

Contributions de personnes et familles parmi les plus pauvres au rapport biennal « Durabilité et pauvreté »

Un investissement important

Pendant 2 ans, de nombreuses personnes qui vivent des situations de grande pauvreté et les associations au sein desquelles elles se rassemblent librement, ont participé activement à douze journées de concertation organisées par le Service de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale autour de la thématique « Durabilité et pauvreté ».

Un investissement d'autant plus exigeant et parfois risqué quand on est soumis au quotidien à une profonde insécurité d'existence. Un investissement qui nécessite également une mobilisation importante dans les associations pour préparer les concertations, lire et comprendre ensemble les textes, rédiger des contributions... Un investissement pour lequel on mesure difficilement à quel point les plus pauvres paient de leur personne en y participant.

Un enjeu essentiel

En 2018, plusieurs associations avaient appuyé le choix de cette thématique parce que les personnes directement concernées par la grande pauvreté ont, de par leur vécu, énormément à dire sur les conséquences des inégalités et injustices sociales, économiques et environnementales et sur ce qui leur permettrait d'accéder à une existence digne. Elles se mobilisent d'ailleurs depuis de nombreuses années, en dialogue avec d'autres acteurs, dans les réflexions sur la construction d'un avenir durable pour la planète et ses habitant(e)s.

L'enjeu d'un dialogue sur les liens qui existent entre durabilité et pauvreté semblait vraiment essentiel dans la perspective d'un développement durable qui ne laissera personne de côté.

Des constats à prendre en compte

De très nombreux constats ont été relevés tout au long des concertations dont certains étaient plus spécifiquement portés par les personnes en situation de pauvreté :

- Nous nous battons tous les jours pour vivre le mieux possible et pour donner un meilleur avenir à nos enfants, mais nos conditions de vie ne nous permettent que très difficilement d'envisager des perspectives d'avenir qui nous garantiraient une plus grande sécurité d'existence et un mieux-être.
Malgré tout ce que nous mettons en place, nous avons très peu de prise sur notre quotidien, sur des choix de vie que nous voudrions faire... Comment envisager concrètement un autre avenir quand l'aujourd'hui est fait de privations, de souffrances et de mépris. Pour nous ce qui est durable, c'est la misère.
- Nous constatons tous les jours des obstacles importants dans la construction d'une société durable qui ne laisse personne de côté : les reculs énormes au niveau de la sécurité sociale, des services publics et de l'accès aux droits fondamentaux, la création d'emploi de plus en plus précaires, la mise en place de droits spéciaux pour les pauvres au niveau santé, alimentation, justice, éducation...
- On ne peut pas envisager la question du développement durable sans la lier à celle de la lutte contre la pauvreté. Or, nous vivons dans un modèle économique qui se base sur une répartition des richesses profondément inégale (accès à la terre, aux matières premières, aux

services publics...) ce qui engendre des inégalités et injustices dans tous les domaines de l'existence : accès au logement, aux soins de santé, à l'alimentation et à l'eau, à l'énergie, à l'enseignement, à la justice, à la nature...

- Quand on vit dans la pauvreté notre empreinte écologique est nettement moins élevée que celles d'autres catégories de la population mais les inégalités économiques et sociales renforcent l'injustice environnementale et climatique que nous subissons. Notamment parce que nous sommes plus exposés à la pollution dans notre environnement de vie et de travail. Par ailleurs, nos conditions de vie nous permettent difficilement d'avoir des modes de vie plus durables (logements peu ou mal isolés, moyens de chauffage plus polluant, utilisation de vieilles voitures...) et nous n'avons pas accès aux subsides et avantages fiscaux qui peuvent contribuer à améliorer la qualité de nos habitats et à limiter les sources de pollution.
- Les mesures prises dans la recherche de solutions durables trop souvent mettent en avant une responsabilité individuelle qui sera sanctionnée. Une fois de plus cela renforce les inégalités parce que les mesures imposées pèsent beaucoup plus lourd sur les faibles revenus. Elles nous sanctionnent plutôt que de nous assurer un meilleur avenir. Et quand nous tentons, parce que nous n'avons pas d'autres choix, de réduire notre consommation notamment d'eau ou d'énergie, nous risquons d'être sanctionnés pour cause de fraude sociale.

Espoirs et priorités pour un avenir durable qui ne laisse personne de côté

- Parmi les 17 objectifs de développement durable définis par l'ONU, l'objectif 1 « Pas de pauvreté » et l'objectif 10 « Réduire les inégalités » devraient prioritairement être atteints. En luttant contre ce qui produit la pauvreté et les inégalités on agira forcément en faveur des autres objectifs : Faim zéro, Bonne santé et bien-être, Accès à l'eau, Travail décent, Education de qualité, Paix, Justice, Lutte contre les changements climatiques, ...

Par contre, si on ne décide pas que ces deux objectifs sont une priorité à atteindre pour la construction d'un monde durable, il risque fort de ne pas être durable pour tous et même de renforcer les inégalités et injustices dont les personnes en situation de grande pauvreté subissent déjà fortement les conséquences depuis des décennies.

- Une lutte durable contre la pauvreté nécessite que des mesures structurelles qui s'attaquent aux causes et non aux symptômes de la pauvreté soient prises. Dans ce sens, un autre modèle de redistribution des richesses s'impose de manière urgente.
- Il est indispensable que les politiques qui mettront en place ces mesures structurelles soient définies en dialogue avec les populations les plus pauvres en Belgique et à l'échelle de la planète. Sans ce dialogue, les politiques mises en place risquent bien de renforcer les inégalités et d'enfoncer les populations les plus pauvres dans une insécurité d'existence encore bien plus profonde.